



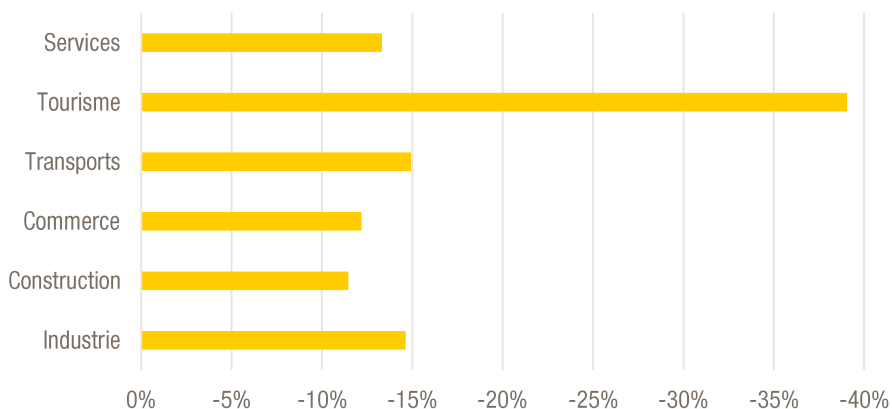
**71^E ENQUÊTE DE CONJONCTURE
SEMESTRIELLE AUPRÈS DES PME**

FOCUS SECTORIEL

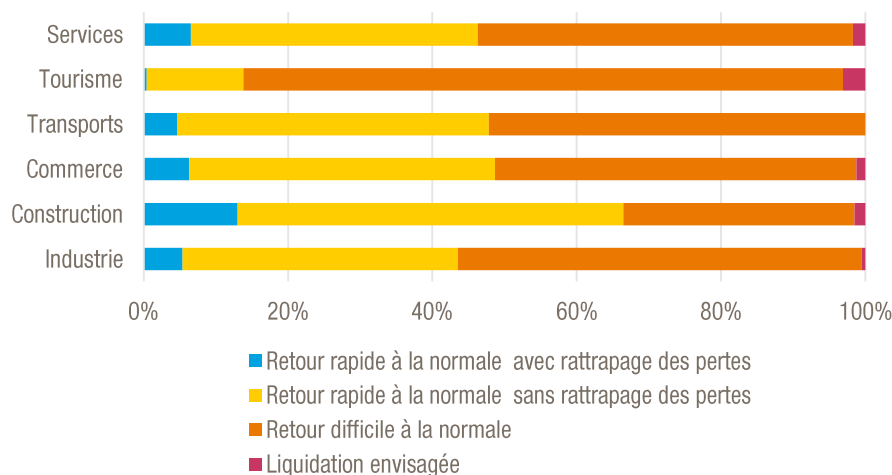
JUILLET 2020

CE QU'IL FAUT RETENIR

• CROISSANCE MOYENNE DU CHIFFRE D'AFFAIRES ANTICIPÉE POUR 2020



• REPRISE D'ACTIVITÉ ANTICIPÉE APRÈS LA LEVÉE DU CONFINEMENT



1

Les PME ont très fortement souffert du confinement, notamment celles du Tourisme.

Le chiffre d'affaires des PME connaît un recul historique en 2020 dans l'ensemble des secteurs, compris entre -10 % dans le Commerce de détail et l'Industrie agro-alimentaire et -39 % dans le Tourisme. Ce secteur est de loin le plus affecté, alors que 89 % des dirigeants déclarent avoir subi une fermeture réglementaire de leur établissement. Le moindre approvisionnement auprès des fournisseurs et le manque de débouchés a davantage pénalisé les PME de la Construction, tandis que les PME de l'Industrie expliquent essentiellement la baisse d'activité par une efficacité moindre en raison des conditions de sécurité sanitaire à appliquer.

2

La situation de trésorerie s'est détériorée dans l'ensemble des secteurs. Les difficultés sont plus importantes dans le Tourisme et les Biens de consommation.

La majorité des PME jugent leur trésorerie suffisante pour affronter la crise ou rencontrent des difficultés surmontables. Toutefois, 9 % à 14 % des PME du Tourisme, des Biens de consommation et des Travaux publics font face à des difficultés de trésorerie insurmontables. Les PME du Tourisme, en grande souffrance, ont massivement mobilisé les dispositifs de soutien public.

3

Dans ce contexte, les PME ont révisé leurs plans d'embauche et d'investissement.

Les projets d'embauche et d'investissement ont davantage été maintenus dans les Transports, les Travaux publics et le Commerce et réparation automobiles. À l'inverse, les PME du Tourisme et des Biens de consommation envisagent plus fortement une annulation de leurs projets en raison de la survenue de la crise.

4

La reprise est en cours mais resterait difficile pour une majorité de PME dans la plupart des secteurs.

Près de la moitié des PME s'attend à un retour rapide vers un niveau d'activité normal après la levée du confinement, bien que sans rattrapage des pertes en majorité. L'autre moitié s'attend à ce que le retour à la normale se fasse plus difficilement. Les PME de la Construction sont les plus optimistes, avec 66 % de PME entrevoyant une reprise rapide. À l'inverse, les PME du Tourisme sont peu confiantes en l'avenir, alors que 83 % d'entre elles anticipent une reprise d'activité difficile.

SOMMAIRE

01. ANALYSE PAR SECTEUR

- Commerce
- Construction
- Industrie
- Services
- Tourisme
- Transports

02. MÉTHODOLOGIE



01.



**ANALYSE PAR
SECTEUR**

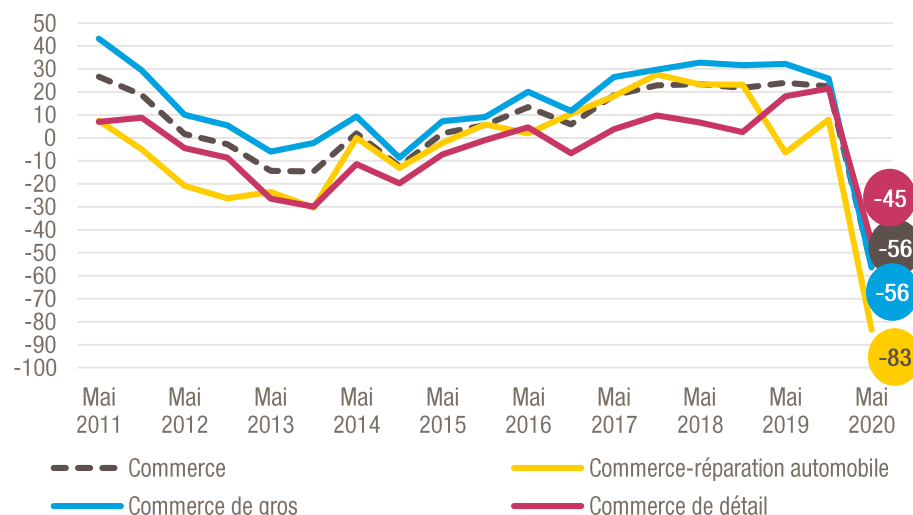
COMMERCE

Des PME armées pour surmonter la crise

Les branches du commerce de gros et du commerce et réparation automobiles sont les plus affectées. Les PME jugent avoir des réserves de liquidité suffisantes pour surmonter la crise.

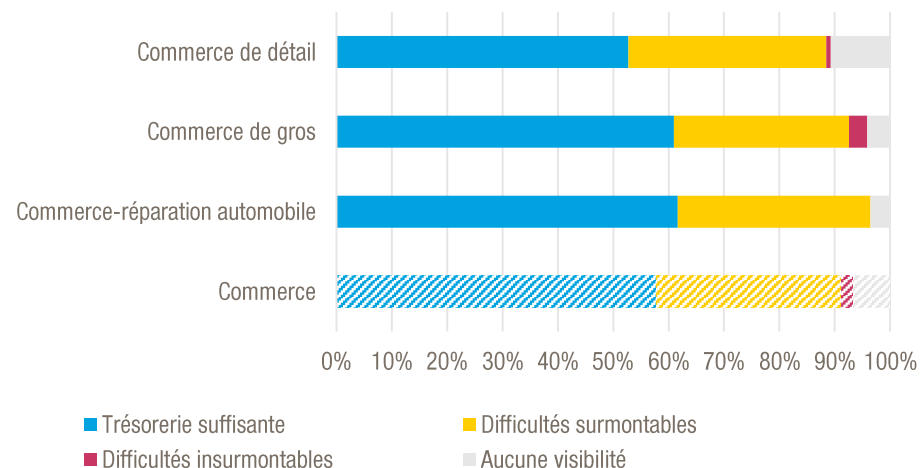
- Les PME anticipent en moyenne une contraction de 12 % de leur chiffre d'affaires cette année, une baisse un peu plus modérée qu'au niveau agrégé (15 % tous secteurs confondus). Le secteur souffre notamment des mesures de confinement (40 % des PME du secteur attribuent la perte de chiffre d'affaires liée à la crise à la fermeture réglementaire de leur activité). Dans le détail, c'est le Commerce de gros (-88 points, à -56) suivi du Commerce et réparation automobile qui décrochent le plus fortement (-77 points, à -83). Le commerce de détail contient ses pertes avec un solde d'opinion en recul de 63 points (à -45) qui s'inscrit nettement au-dessus de la moyenne nationale (-82 points, à -59).
- La réduction des effectifs anticipée pour 2020 serait également légèrement plus modeste qu'au niveau agrégé. Le solde d'opinion sur l'emploi chute de 21 points, à -9. Les PME du Commerce du gros ajustent plus fortement leurs effectifs à la baisse (-22 points, à -6) que celles du Commerce de détail (-16 points, à -11) qui ont été plus résistantes face au choc. Près de la moitié des PME (48 %) comptent maintenir leurs projets d'embauche malgré la survenue de la crise, en particulier celles du Commerce et réparation automobiles (77 %). La révision des effectifs s'explique aussi bien par un report des embauches (28 %) qu'une annulation (25 %).
- La trésorerie s'est considérablement affaiblie mais les PME semblent avoir suffisamment de réserves pour surmonter la crise. 58 % des PME du Commerce jugent leur trésorerie suffisante pour affronter la crise, une proportion plus élevée que la moyenne (49 % tous secteurs confondus). 34 % estiment que les difficultés rencontrées sont surmontables compte tenu des dispositifs de soutien mobilisés et seules 2 % font part de difficultés insurmontables. Les PME du Commerce de détail sont plus nombreuses en proportion à déclarer manquer de visibilité sur l'état de leur trésorerie (11 %).
- Les dépenses d'investissement enregistrent un repli marqué mais moins prononcé que dans les autres secteurs (-21 points, à -24). Parmi les PME qui avaient des projets d'investissement avant la crise, 43 % comptent les maintenir. Les autres PME privilégient le report de leurs projets (41 %) à une annulation (16 %).

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE EN COURS SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

ÉTAT DE LA TRÉSORERIE AU REGARD DE LA CRISE



Champ : Panel numérique
Source : Bpifrance Le Lab

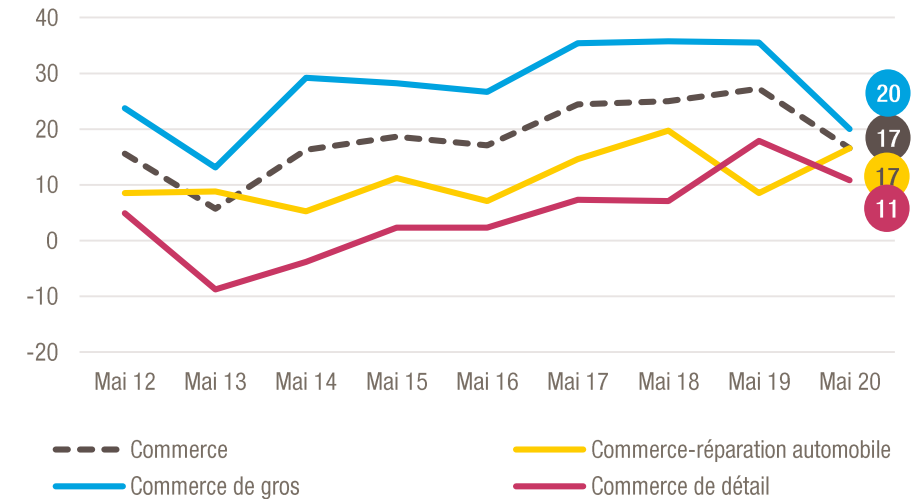
COMMERCE

Reprise d'activité progressive

Les PME du Commerce sont partagées à parts quasi-égales entre celles anticipant un retour rapide vers un niveau normal d'activité et celles anticipant un retour plus difficile après la levée du confinement.

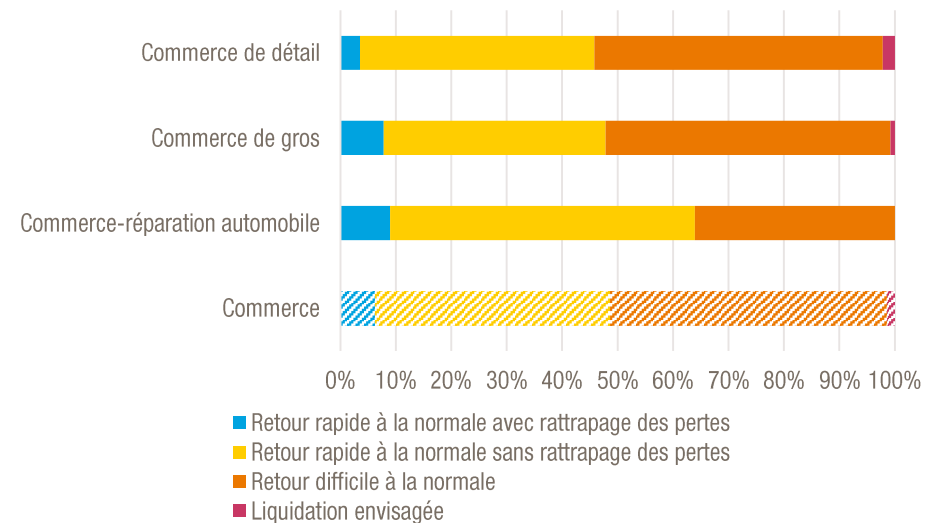
- Comme au niveau agrégé, les perspectives d'activité des PME du Commerce ressortent un peu plus faible qu'il y a un an mais se dégradent bien moins fortement que les indicateurs d'activité courante (-10 points, à +17). L'indicateur prévisionnel d'activité progresse dans le Commerce et réparation automobiles (+8 points, à +17), à l'inverse des autres sous-secteurs.
- La moitié des PME anticipent un retour rapide vers un niveau normal d'activité après la levée du confinement (bien que sans rattrapage des pertes pour la majorité d'entre elles) et l'autre moitié un retour difficile à la normale. Les PME du Commerce et réparation automobiles semblent plus confiantes dans la reprise, 2/3 d'entre elles entrevoyant un retour rapide à la normale.
- Près de la moitié des PME estiment que le niveau de leurs fonds propres est suffisant pour aborder la reprise (48 % contre 39 % tous secteurs confondus). 12 % des entreprises interrogées jugent en revanche qu'il représente une contrainte très forte sur leur reprise d'activité et 37 % une contrainte modérée.

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE SUIVANTE SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

REPRISE D'ACTIVITÉ ANTICIPÉE APRÈS LA LEVÉE DU CONFINEMENT



Champ : Panel numérique
Source : Bpifrance Le Lab

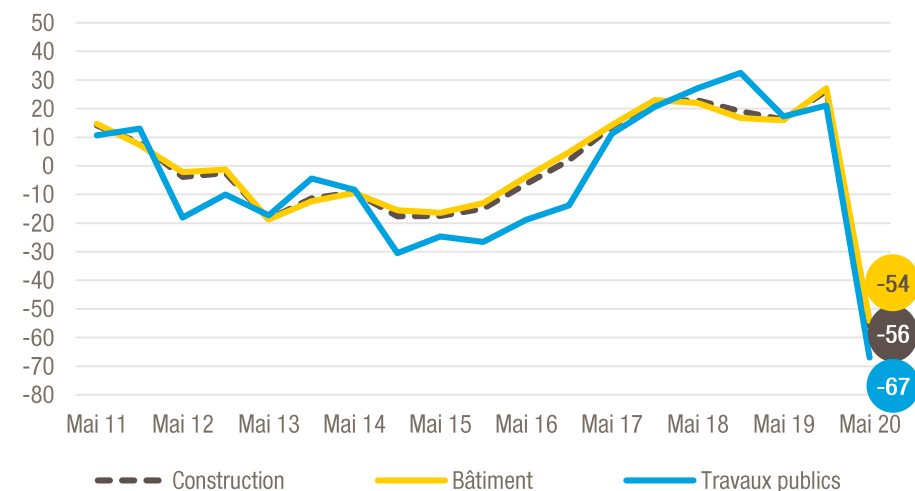
CONSTRUCTION

Des PME un peu plus résilientes que la moyenne.

L'activité des PME de la Construction a souffert des mesures sanitaires liées à la pandémie de Covid-19. Toutefois, l'activité et les embauches se dégradent un peu moins que dans d'autres secteurs.

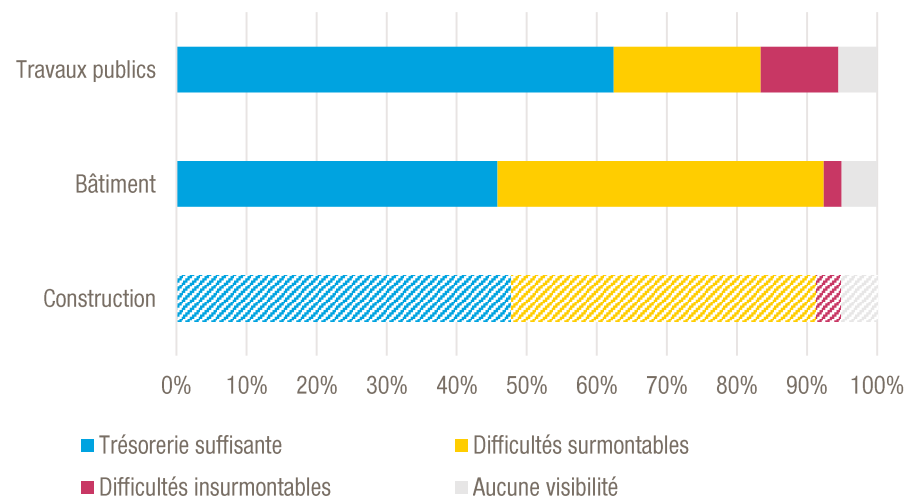
- Les PME de la Construction ont été touchées de plein fouet par les mesures de confinement, aussi bien dans le Bâtiment que dans les Travaux publics. La baisse d'activité s'explique à la fois par la fermeture réglementaire des entreprises (pour 45 % d'entre elles), de moindres débouchés et un approvisionnement réduit auprès des fournisseurs (pour près de 40 % des PME pour chacun de ces deux motifs). Les PME du secteur anticipent une baisse de 11 % de leur chiffre d'affaires cette année (contre 15 % tous secteurs confondus) et le solde d'opinion sur l'activité enregistre une baisse moins marquée que dans l'ensemble des secteurs (-72 points sur un an à -56 contre -82 points à -59 au niveau agrégé).
- Les PME de la Construction se sont également montrées plus résilientes côté emploi. Le solde d'opinion sur l'évolution des effectifs perd 16 points à -5 contre une baisse de 28 points à -13 tous secteurs confondus. Les difficultés de recrutement y restent toujours élevées bien qu'en recul (77 % des dirigeants y font face). Une large proportion de PME du secteur a eu recours au dispositif d'activité partielle pour au moins l'un de ses salariés (89 % contre 79 % tous secteurs confondus). Ainsi, parmi les PME qui avaient des projets d'embauche avant la crise, plus de la moitié comptent maintenir ces projets et seules 12 % envisagent de les annuler totalement.
- Malgré la dégradation de leur situation financière, les PME semblent en mesure d'affronter la crise compte tenu des dispositifs publics mobilisés. 11 % des PME déclarent avoir rencontré des difficultés d'accès au crédit de trésorerie, une proportion en baisse de 5 points sur 1 an. Comme au niveau national, près de la moitié des PME jugent leur trésorerie suffisante pour surmonter la crise. Cette proportion grimpe même à 62 % pour les entreprises des Travaux publics, qui sont toutefois 11 % à faire part de difficultés de trésorerie insurmontables.
- Les dépenses d'investissement se sont contractées mais les PME qui avaient des projets d'investissement avant crise privilégient le report de ces projets (40 % d'entre elles) à leur annulation (15 %). 46 % comptent maintenir leurs projets d'investissement.

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE EN COURS SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

ÉTAT DE LA TRÉSORERIE AU REGARD DE LA CRISE



Champ : Panel numérique
Source : Bpifrance Le Lab

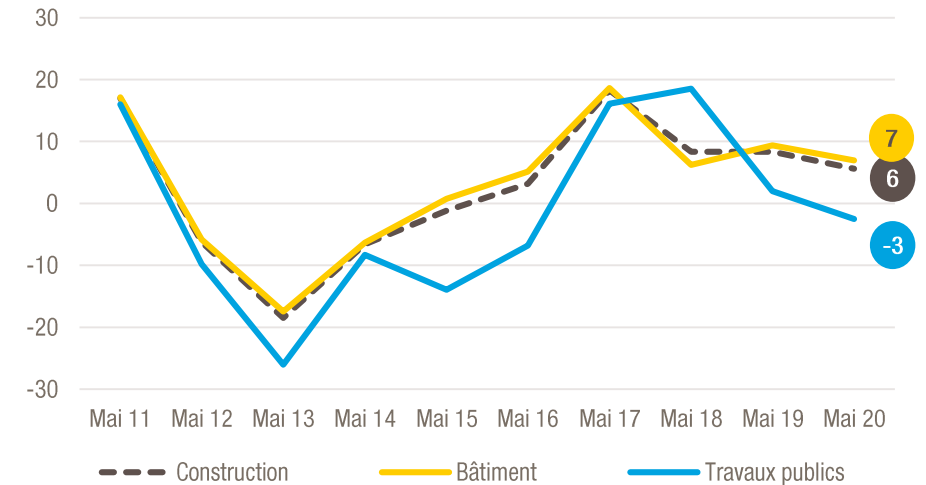
CONSTRUCTION

Des PME confiantes pour la reprise

Malgré un léger affaïssement des perspectives d'activité et d'emploi, les PME de la Construction sont particulièrement confiantes pour la reprise de leur activité.

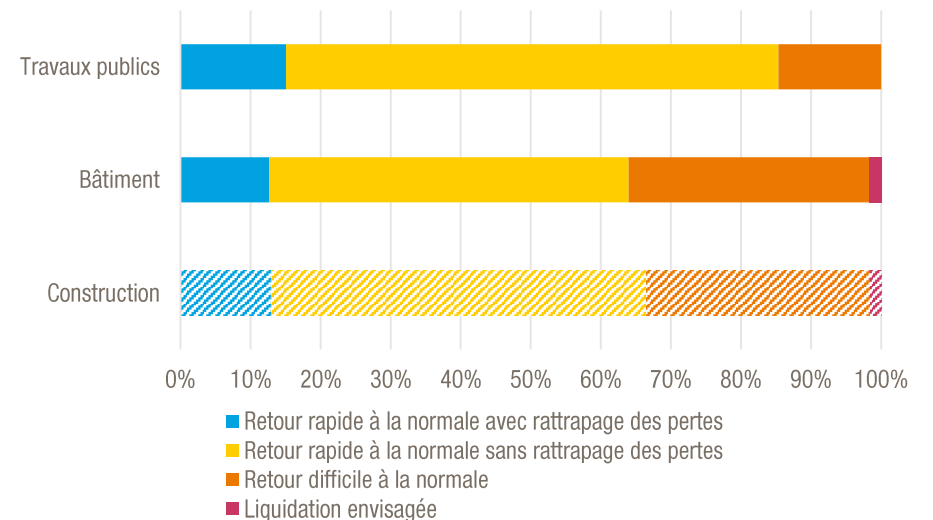
- Les perspectives de chiffre d'affaires et d'embauche des PME de la Construction diminuent légèrement mais d'une ampleur moindre que la moyenne des secteurs et que pour les indicateurs d'activité courante. Le solde d'opinion sur l'activité de l'année suivante perd 2 points sur 1 an à +6 (contre -9 points à +17 tous secteurs confondus) et celui sur l'évolution future des effectifs baisse de 9 points à +11 (contre -12 points à +13 tous secteurs confondus).
- Les PME restent toutefois confiantes en l'avenir, en particulier celles des Travaux publics. 64 % des PME du Bâtiment anticipent un retour rapide de leur activité vers un niveau normal après la levée du confinement, dont 13 % avec rattrapage des pertes accumulées pendant le printemps, tandis que 34 % prévoient une reprise plus difficile. Dans les Travaux publics, seules 15 % des PME estiment que la reprise sera difficile tandis que 85 % entrevoient un retour rapide à la normale, dont 15 % avec rattrapage des pertes engendrées pendant le confinement.
- Le niveau des fonds propres représentent une contrainte forte pour aborder la reprise pour 15 % des PME (contre 17 % tous secteurs confondus) et une contrainte modérée pour 47 % d'entre elles (contre 39 % tous secteurs confondus).

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE SUIVANTE SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

REPRISE D'ACTIVITÉ ANTICIPÉE APRÈS LA LEVÉE DU CONFINEMENT



Champ : Panel numérique
Source : Bpifrance Le Lab

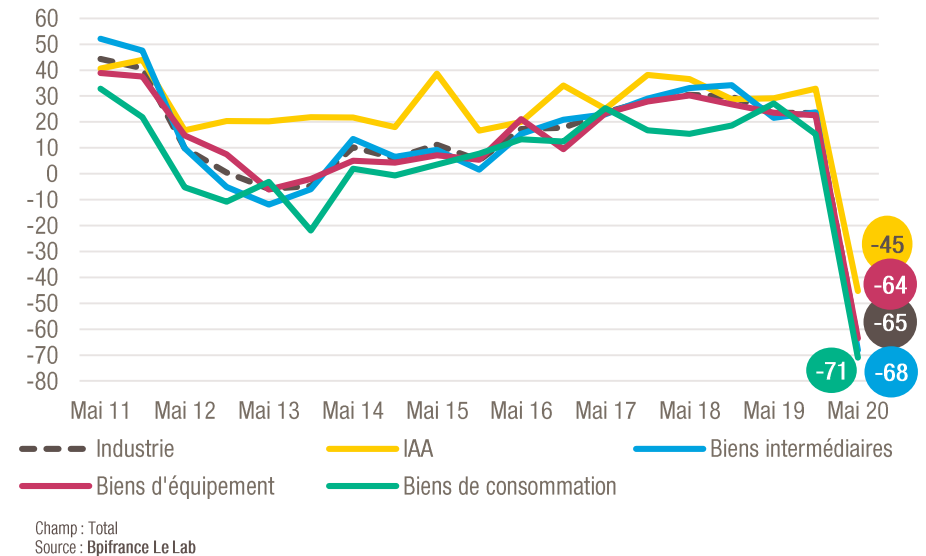
INDUSTRIE

La branche des Biens de consommation sévèrement impactée, l'industrie agroalimentaire résiste mieux

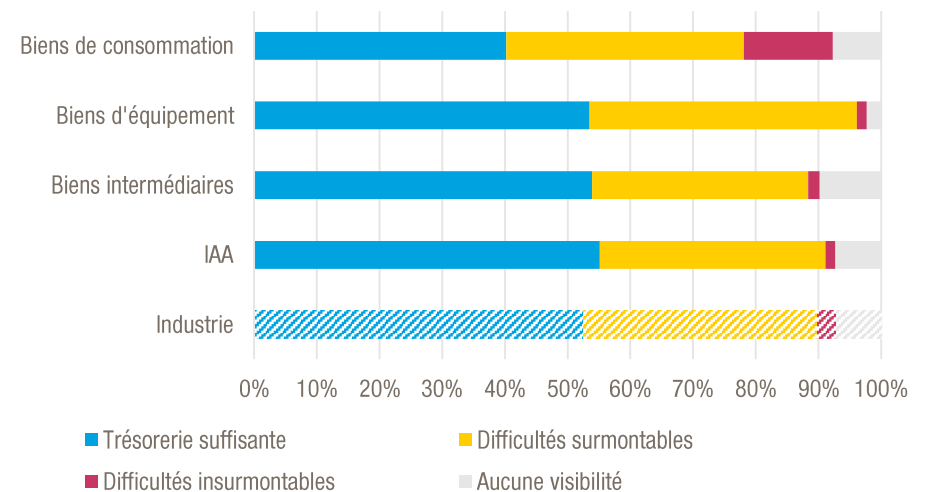
Les PME industrielles, en particulier celles des Biens de consommation, ont subi un choc d'activité violent, en raison notamment d'une production ralentie par les contraintes de sécurité sanitaire à appliquer.

- Les PME industrielles (PMI) font part d'un affaiblissement conséquent de leur activité en 2020, avec un recul anticipé de 15 % de leur chiffre d'affaires en moyenne. Le solde d'opinion diminue de 89 points en 1 an, à -65. Par branche, le solde perd jusqu'à 98 points pour les PME des Biens de consommation (à -71), qui anticipent une contraction de 17 % de leur chiffre d'affaires cette année. À l'inverse, le solde d'opinion perd 74 points à -45 pour les PMI de l'Agro-alimentaire, qui prévoient un recul plus modéré de leur chiffre d'affaires cette année (-10 %). La difficulté pour les PMI de produire avec la même efficacité qu'auparavant pour servir la demande, du fait des contraintes de sécurité sanitaire à appliquer, est la principale raison avancée pour expliquer la baisse de chiffre d'affaires liée à la crise dans ce secteur (46 % des PMI concernées contre 29 % tous secteurs confondus).
- Les tensions sur l'appareil de production se sont significativement réduites. Le taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie s'établit à 75,0 % après 80,6 % un an plus tôt, au plus bas depuis la création de l'enquête.
- Face à l'ampleur de la perte d'activité, les PMI tablent sur une réduction importante des effectifs (-35 points, à -20). 40 % des PMI qui avaient formulé des projets d'investissement avant la survenue de la crise comptent maintenir leurs projets, tandis que 36 % envisagent un report et 24 % une annulation. Les projets d'embauche sont davantage révisés chez les PME des Biens de consommation, fortement affectées par la crise : parmi celles ayant des projets avant crise, seules 20 % comptent les maintenir, 43 % les reporter et 37 % les annuler.
- La situation de trésorerie s'est tendue mais permettrait néanmoins aux PMI de surmonter la crise. Plus d'1 PME sur 2 jugent leur trésorerie suffisante et 37 % estiment que les difficultés rencontrées sont surmontables. En moyenne, seules 3 % font part de difficultés de trésorerie insurmontables au regard de la crise. La situation financière des PME des Biens de consommation semble plus délicate, alors que 14 % d'entre elles déclarent de graves difficultés de trésorerie.
- L'investissement recule dans des proportions similaires à la moyenne des autres secteurs. Le solde d'opinion sur l'évolution des dépenses d'investissement recule de 27 points en 1 an à -24. 45 % des PME qui avaient des projets d'investissement avant crise comptent maintenir leurs projets ; cette proportion grimpe à 52 % dans l'Industrie agro-alimentaire. Les autres sont davantage dans une logique de report (40 % d'entre elles) que d'annulation (15 %).

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE EN COURS SOLDE D'OPINION EN %



ÉTAT DE LA TRÉSORERIE AU REGARD DE LA CRISE



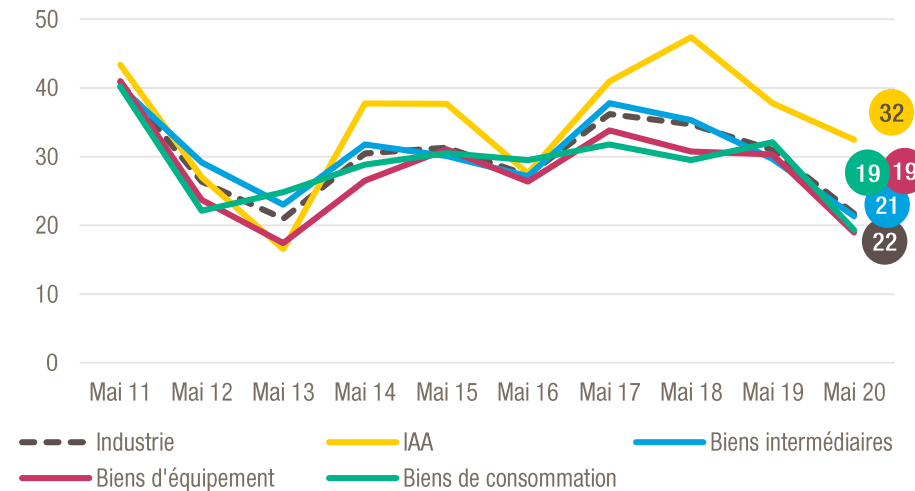
INDUSTRIE

Une reprise différenciée en 2021

La reprise serait particulièrement difficile pour les PME des Biens de consommation, davantage pénalisées par la crise.

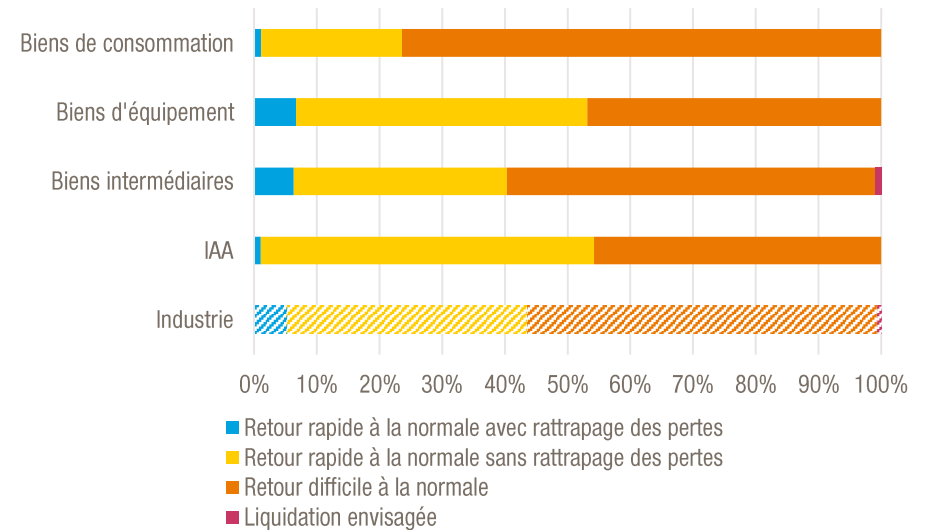
- Les perspectives d'activité et d'emploi sont moins bien orientées qu'il y a 1 an, en ligne avec ce qui est observable au niveau national. Le solde d'opinion prévisionnel sur l'activité recule plus fortement chez les PMI des Biens de consommation (-13 points, à +19) et plus modérément chez celles de l'Industrie agroalimentaire où il reste à haut niveau (-6 points, à +32). La révision des perspectives d'emploi est également moins forte dans l'Industrie agro-alimentaire (-6 points à +16 contre -13 points à +13 dans l'Industrie en moyenne).
- La retour vers un niveau normal d'activité se ferait difficilement pour la majorité des PMI. Le profil de reprise semble très hétérogène selon les branches industrielles. Ainsi, plus de la moitié des PMI de l'Agro-alimentaire et des Biens d'équipement entrevoient un retour rapide à la normale après la levée du confinement, bien que sans rattrapage des pertes pour la grande majorité d'entre elles. En revanche, près de 60 % des PMI des Biens intermédiaires et 76 % des PMI des Biens de consommation prévoient un retour difficile vers un niveau normal d'activité post confinement.
- En moyenne, 12 % des PMI estiment que le niveau de leurs fonds propres exerce une contrainte très forte sur la reprise de leur activité (contre 17 % tous secteurs confondus). Toutefois, cette proportion s'élève à 25 % chez les PMI des Biens de consommation.

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE SUIVANTE SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

REPRISE D'ACTIVITÉ ANTICIPÉE APRÈS LA LEVÉE DU CONFINEMENT



Champ : Panel numérique
Source : Bpifrance Le Lab

SERVICES

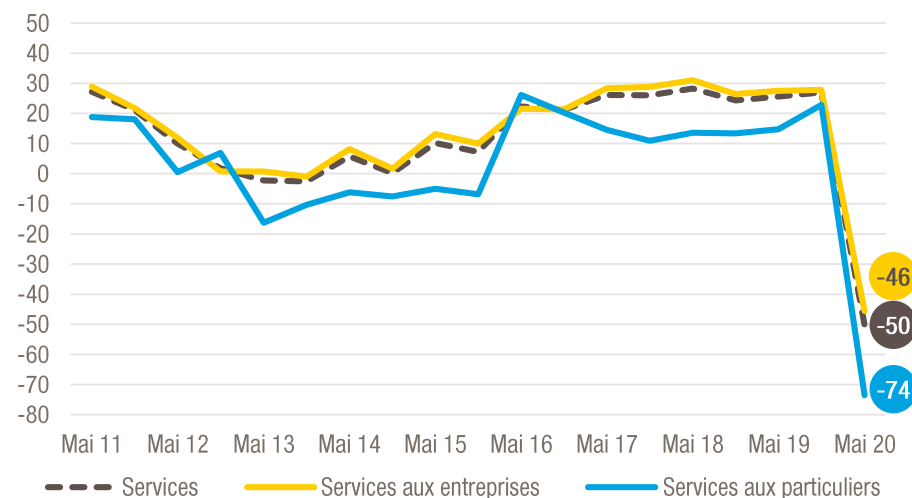
Les services aux particuliers ont particulièrement souffert de la crise

Les PME du secteur des Services aux particuliers sont lourdement impactées par la crise, tandis que celles des Services aux entreprises résistent un peu mieux.

- Comme dans les autres secteurs, l'activité se replie dans les Services (solde d'opinion en baisse de 76 points sur 1 an, à -50). La baisse d'activité est plus marquée dans la branche des Services aux particuliers (-89 points à -74), où les PME prévoient un recul de 21 % de leur chiffre d'affaires cette année, contre un repli anticipé de 12 % en moyenne par les PME des Services aux entreprises.
- Comme au niveau national, la réduction des effectifs resterait modérée par rapport à l'ampleur du choc. Le solde d'opinion sur l'emploi perd 24 points sur 1 an à -5. Les PME qui avaient des projets d'embauche avant le déclenchement de la crise les maintiendraient pour 44 % d'entre elles, tandis que 39 % comptent les reporter et 17 % les annuler totalement.
- La trésorerie se dégrade logiquement mais reste suffisante pour affronter la crise pour une majorité de PME (53 % d'entre elles). 38 % jugent les difficultés rencontrées surmontables contre seulement 1 % de PME faisant part de difficultés de trésorerie plus sévères. 8 % déclarent manquer de visibilité. Ces chiffres reflètent bien la situation des PME des Services aux entreprises, mais la situation est un peu plus dégradée et incertaine dans les Services aux particuliers. Dans cette branche, moins de la moitié des PME (45 %) jugent leur trésorerie suffisante pour affronter la crise tandis que 3 % estiment que les difficultés rencontrées sont insurmontables. Elles sont 14 % à manquer de visibilité.
- Les dépenses d'investissement chuteraient nettement cette année (solde d'opinion en baisse de 32 points sur 1 an à -22). Parmi les PME qui avaient formulé des projets d'investissement avant la survenue de la crise, celles des Services aux particuliers sont moins nombreuses en proportion à envisager un maintien de ces projets (35 % d'entre elles contre 43 % dans les Services aux entreprises) mais elles privilégient toutefois un report de ces projets (45 % d'entre elles) à une annulation pure et simple de ces derniers (19 %).

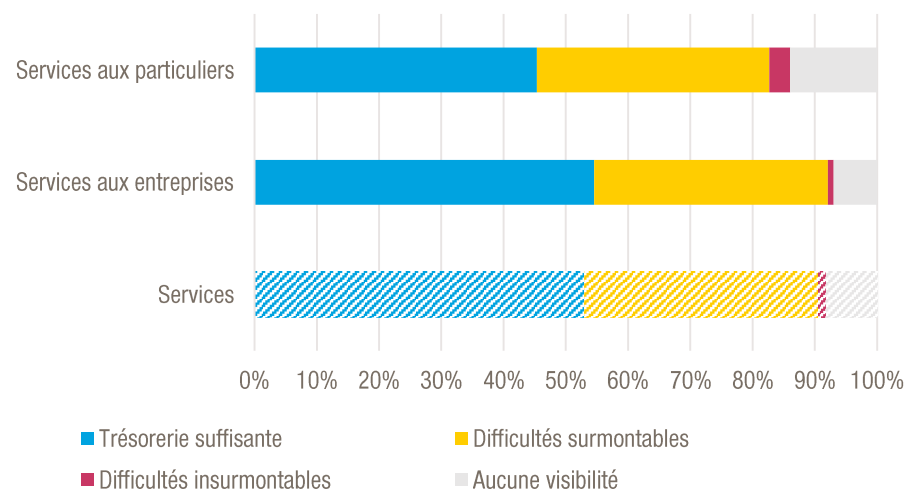
ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE EN COURS

SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

ÉTAT DE LA TRÉSORERIE AU REGARD DE LA CRISE



Champ : Panel numérique
Source : Bpifrance Le Lab

SERVICES

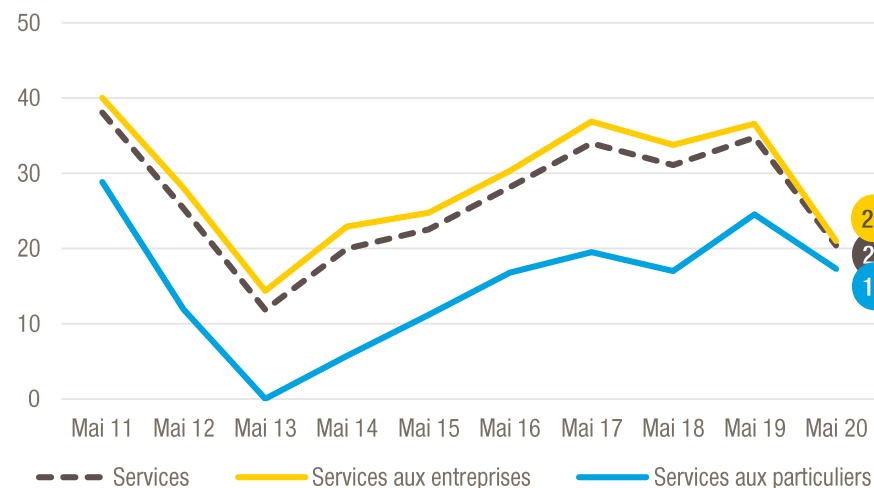
Des PME un peu moins confiantes que la moyenne pour 2021

Les PME des Services font part d'une baisse des perspectives d'activité en 2021 plus prononcée que la moyenne des autres secteurs.

- Les indicateurs prévisionnels d'activité et, dans une moindre mesure, d'emploi diminuent un peu plus fortement qu'en moyenne tous secteurs confondus. Le solde d'opinion sur l'évolution du chiffre d'affaires l'année suivante perd 15 points en 1 an à +20, contre -9 points à +17 pour l'ensemble des secteurs étudiés. La baisse des indicateurs prévisionnels d'activité et d'emploi est nettement plus marquée dans les Services aux entreprises que dans les Services aux particuliers, même s'ils restent plus élevés en niveau.
- La reprise se ferait difficilement pour la majorité des PME, plus particulièrement celles des Services aux particuliers qui ont été plus fortement touchées par la crise. En effet, 51 % des PME des Services aux entreprises s'attendent à ce que la reprise vers un niveau normal d'activité se fasse difficilement tandis que cette proportion grimpe à 58 % chez les PME des Services aux particuliers. À l'inverse, 47 % des PME des Services aux entreprises entrevoient un retour rapide à la normale après la levée du confinement, bien que sans rattrapage des pertes pour la plupart d'entre elles, contre 40 % des PME des Services aux particuliers.
- Le niveau des fonds propres représente une contrainte très forte pour aborder la reprise pour 16 % des PME des Services et une contrainte modérée pour 37 % d'entre elles, des proportions similaires à la moyenne agrégée des secteurs.

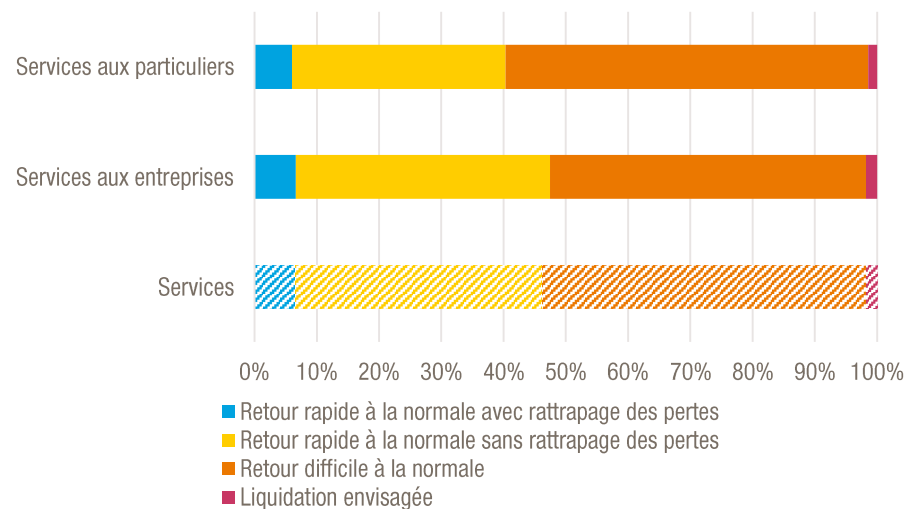
ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE SUIVANTE

SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

REPRISE D'ACTIVITÉ ANTICIPÉE APRÈS LA LEVÉE DU CONFINEMENT



Champ : Panel numérique
Source : Bpifrance Le Lab

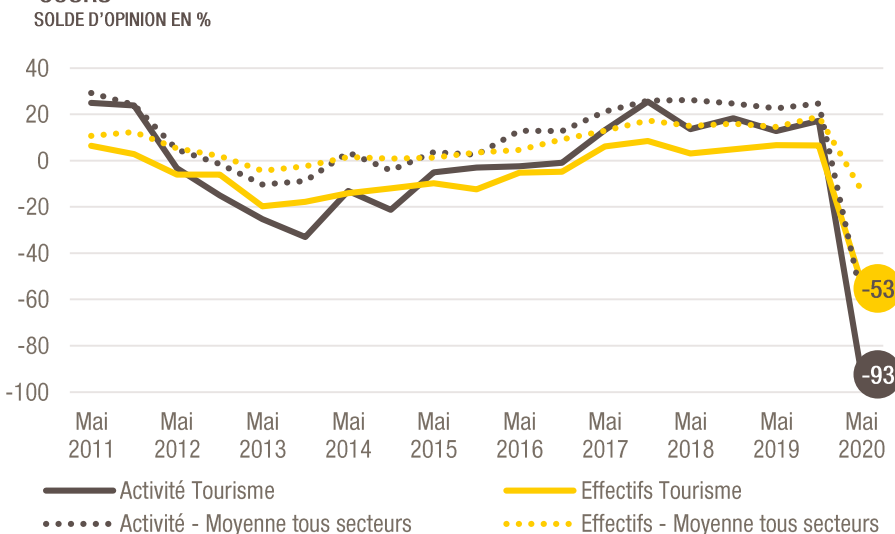
TOURISME

Le secteur le plus touché par les mesures de confinement en 2020

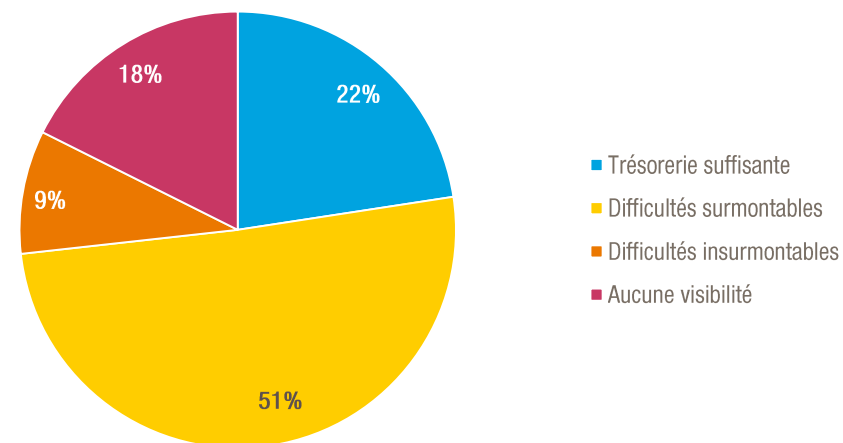
Les PME anticipent une contraction de leur chiffre d'affaires bien plus forte que dans les autres secteurs, et font face à davantage de difficultés de trésorerie.

- **L'activité s'effondre en 2020.** Le solde d'opinion enregistre une chute record de 106 points sur 1 an, à -93. Les PME du secteur anticipent en moyenne un recul de 39 % de leur chiffre d'affaires cette année, contre -15 % tous secteurs confondus. La baisse de chiffre d'affaires liée à la crise s'explique essentiellement par la fermeture réglementaire des établissements (89 % des PME concernées).
- **En cohérence, les embauches sont attendues en forte contraction cette année.** Le solde d'opinion perd 60 points sur 1 an à -53 (contre -28 points à -13 tous secteurs confondus). La crise a ainsi conduit les PME à réviser drastiquement leurs projets d'embauches. Parmi celles qui avaient des projets avant la crise, seules 25 % comptent les maintenir tandis que 37 % envisagent de les reporter et 38 % de les annuler en totalité.
- **La situation de trésorerie s'est très nettement dégradée** (solde d'opinion en baisse de 45 points, à -65), et seules 22 % estiment leur trésorerie suffisante pour affronter la crise, tandis que 51 % jugent les difficultés surmontables et 9 % font part de difficultés plus graves. 18 % déclarent n'avoir aucune visibilité, une proportion bien plus élevée que la moyenne des secteurs étudiés (8 %). Les PME du Tourisme, en grande difficulté, ont fortement mobilisé les dispositifs de soutien public. Ainsi, 94 % des PME ont eu recours à l'activité partielle face aux nombreuses fermetures réglementaires, 77 % ont fait une demande de prêt garanti par l'Etat et 33 % ont fait appel au fonds de solidarité, des proportions bien supérieures à ce que l'on peut observer dans les autres secteurs. L'accès au crédit de trésorerie reste moins aisé dans le Tourisme que dans les autres secteurs mais il s'est assoupli sur un an avec 21 % des PME rencontrant des difficultés pour y accéder contre 26% un an plus tôt, probablement en lien avec la mise en place du PGE, fortement sollicité dans ce secteur.
- **Face à la crise, les PME ont fortement réduit leurs dépenses d'investissement** (-35 points, à -49). Seules un quart des PME qui avaient des projets d'investissement avant la survenue de la crise comptent les maintenir tandis que 40 % envisagent de les reporter et 35 % les annuler.

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES ET DES EFFECTIFS POUR L'ANNÉE EN COURS



ÉTAT DE LA TRÉSORERIE AU REGARD DE LA CRISE



Champ : Panel numérique
Source : Bpifrance Le Lab

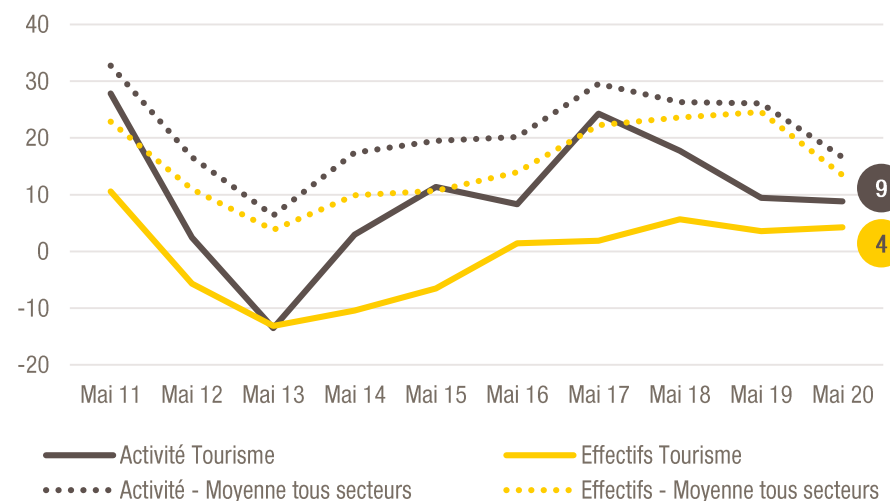
TOURISME

La reprise s'annonce difficile pour une très large majorité de PME

Les PME sont peu confiantes en l'avenir. Elles anticipent très majoritairement une reprise d'activité difficile, contrainte par le niveau de leurs fonds propres.

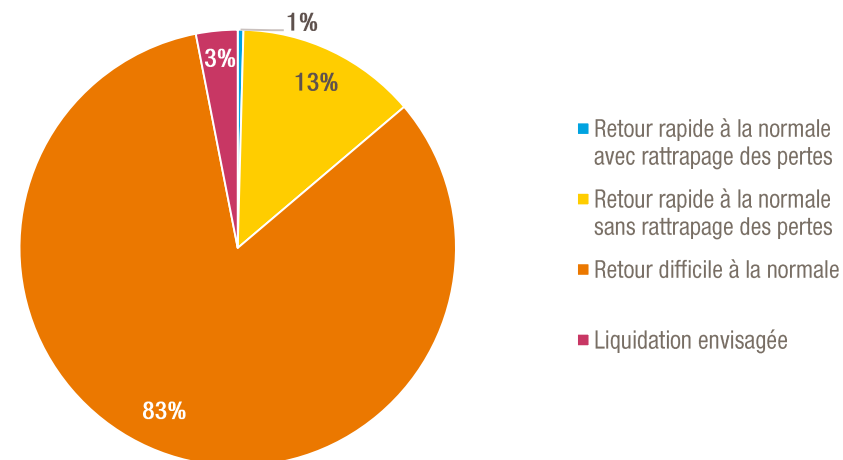
- Les perspectives d'activité et d'emploi restent à très faible niveau, bien en-deçà de la moyenne de l'ensemble des secteurs étudiés.
- La reprise d'activité vers un niveau normal après la levée du confinement se ferait difficilement pour 83 % des PME, une proportion nettement supérieure à la moyenne des secteurs étudiés (53 %), et 3 % des PME envisagent une liquidation de leur entreprise. 13 % des PME du secteur envisagent toutefois un retour rapide à la normale, mais sans rattrapage des pertes pour la quasi-totalité d'entre elles.
- Les fonds propres exercent une contrainte très forte sur la reprise d'activité pour 38 % des PME de ce secteur (contre 17 % tous secteurs confondus) et une contrainte modérée pour 40 % d'entre elles. Seules 17 % jugent le niveau de leur fonds propres suffisant et 5 % ne se prononcent pas.

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES ET DES EFFECTIFS POUR L'ANNÉE SUIVANTE SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

REPRISE D'ACTIVITÉ ANTICIPÉE APRÈS LA LEVÉE DU CONFINEMENT



Champ : Panel numérique
Source : Bpifrance Le Lab

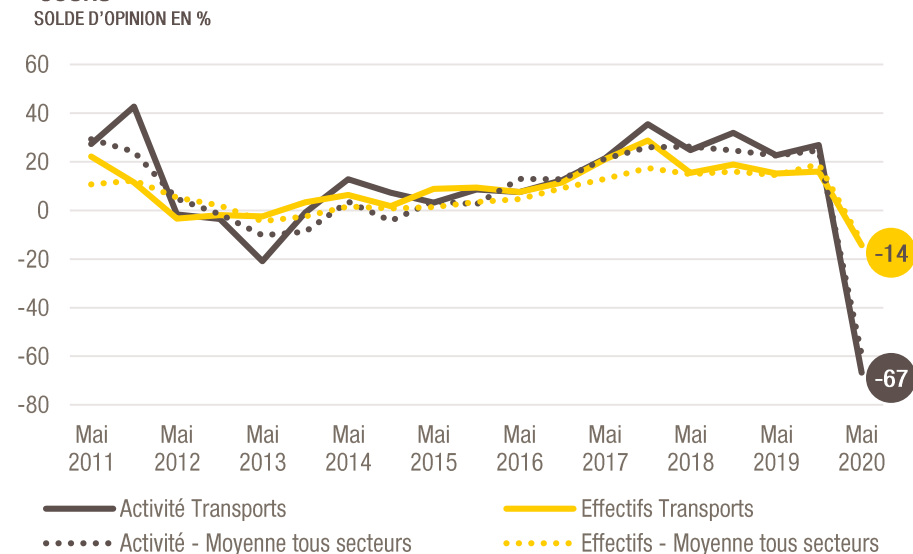
TRANSPORTS

Peu de révision des plans de développement malgré le recul de l'activité

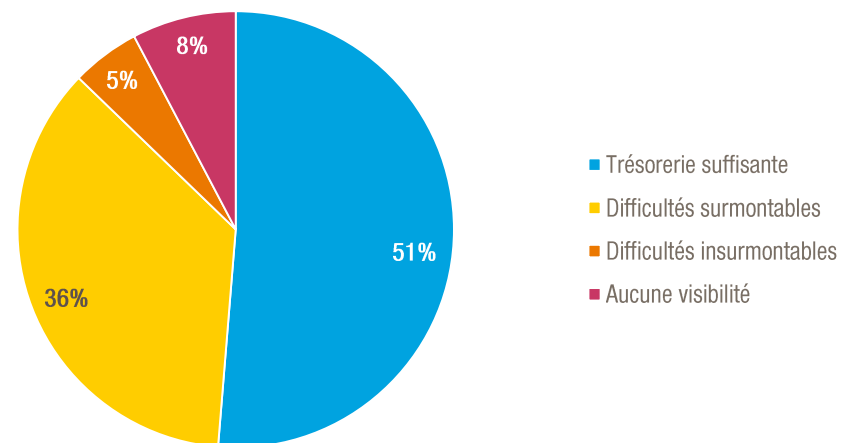
Malgré la baisse d'activité, la majorité des PME jugent leur trésorerie suffisante pour affronter la crise et très peu de PME comptent annuler leurs projets d'embauche et d'investissement.

- Comme au niveau national agrégé, l'activité recule fortement dans le secteur des Transports en 2020. Le solde d'opinion sur l'évolution du chiffre d'affaires perd 90 points en 1 an, à -67. Les PME anticipent en moyenne un recul de 15 % de leur chiffre d'affaires en 2020.
- En cohérence, les PME ajustent à la baisse leur masse salariale. Le solde d'opinion diminue de 29 points à -14. Deux-tiers des PME qui avait formulé des projets d'embauche avant crise comptent malgré tout maintenir ces projets, bien plus que la moyenne des autres secteurs. 23 % envisagent un report et seulement 11 % une annulation.
- Les entreprises font globalement part d'une nette détérioration de leur trésorerie, qui resterait toutefois suffisante pour affronter la crise pour plus de la moitié d'entre elles (51 %). 36 % estiment que les difficultés rencontrées sont surmontables et 5 % font part de difficultés de trésorerie plus sévères. 37 % des PME des Transports déclarent avoir demandé un prêt garanti par l'Etat, une proportion beaucoup plus faible dans les autres secteurs (51 % tous secteurs confondus).
- Les PME anticipent un net repli de l'investissement cette année. Le solde d'opinion sur l'évolution des dépenses d'investissement perd 33 points à -35. Pourtant, parmi les PME qui avaient des projets d'investissement avant crise, seules 6 % comptent les annuler. Plus de la moitié d'entre elles envisagent au contraire de les maintenir et 39 % prévoient un report de leurs projets d'investissement.

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES ET DES EFFECTIFS POUR L'ANNÉE EN COURS



ÉTAT DE LA TRÉSORERIE AU REGARD DE LA CRISE



Champ : Panel numérique
Source : Bpifrance Le Lab

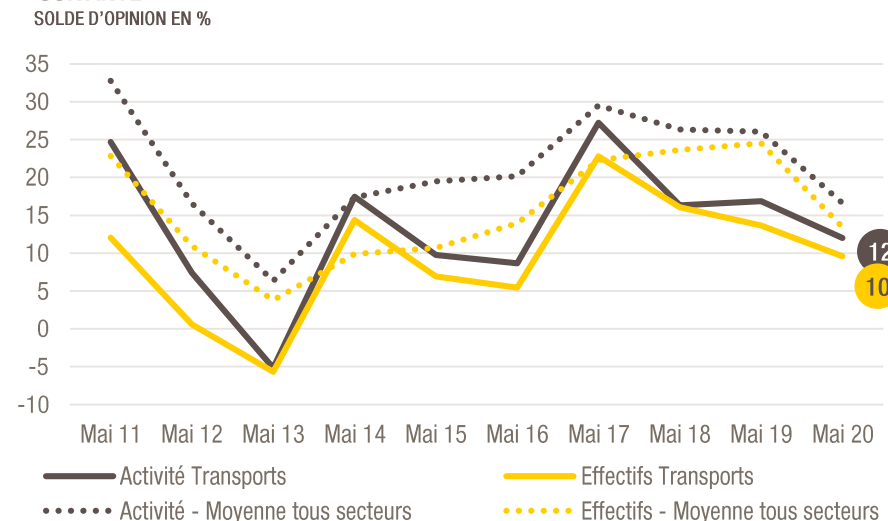
TRANSPORTS

Une reprise progressive, contrainte par le niveau des fonds propres

Comme au niveau national, la reprise serait difficile pour un peu plus d'une PME sur deux. Le niveau des fonds propres représente une contrainte un peu plus forte pour aborder la reprise que dans d'autres secteurs.

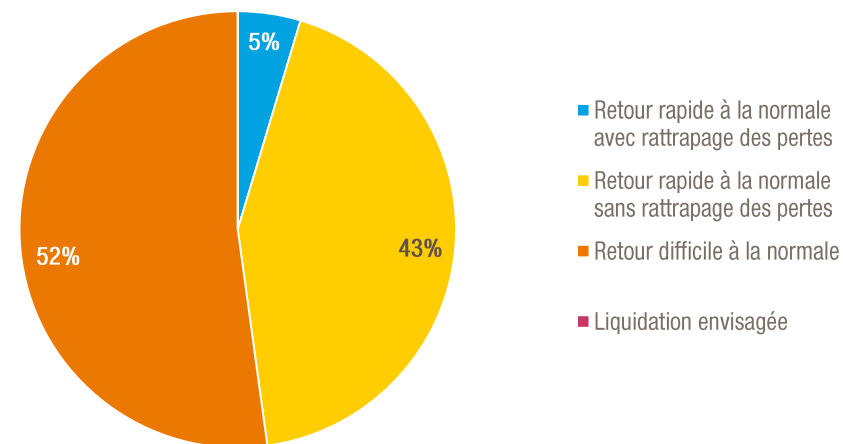
- Les perspectives d'activité et d'emploi reculent légèrement. Les soldes prévisionnels de chiffre d'affaires et d'effectif reculent de respectivement 5 et 4 points, à des niveaux toujours inférieurs à la moyenne tous secteurs confondus. La baisse reste bien moins marquée que celle des indicateurs pour l'année en cours, signe que la reprise est en cours.
- La reprise d'activité vers un niveau normal après la levée des mesures de confinement se ferait néanmoins difficilement pour la majorité des PME (52 % d'entre elles). 48 % prévoient un retour rapide à la normale, dont 43 % sans rattrapage des pertes accumulées au printemps.
- Les fonds propres exercent une contrainte très forte sur la reprise d'activité pour 24 % des PME, une proportion plus élevée que pour la moyenne des secteurs étudiés (17 %), et ils représentent une contrainte modérée pour 31 % des PME du secteur. 42 % d'entre elles jugent à l'inverse le niveau de leurs fonds propres suffisant pour aborder la reprise.

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES ET DES EFFECTIFS POUR L'ANNÉE SUIVANTE



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

REPRISE D'ACTIVITÉ ANTICIPÉE APRÈS LA LEVÉE DU CONFINEMENT



Champ : Panel numérique
Source : Bpifrance Le Lab



02.



MÉTHODOLOGIE

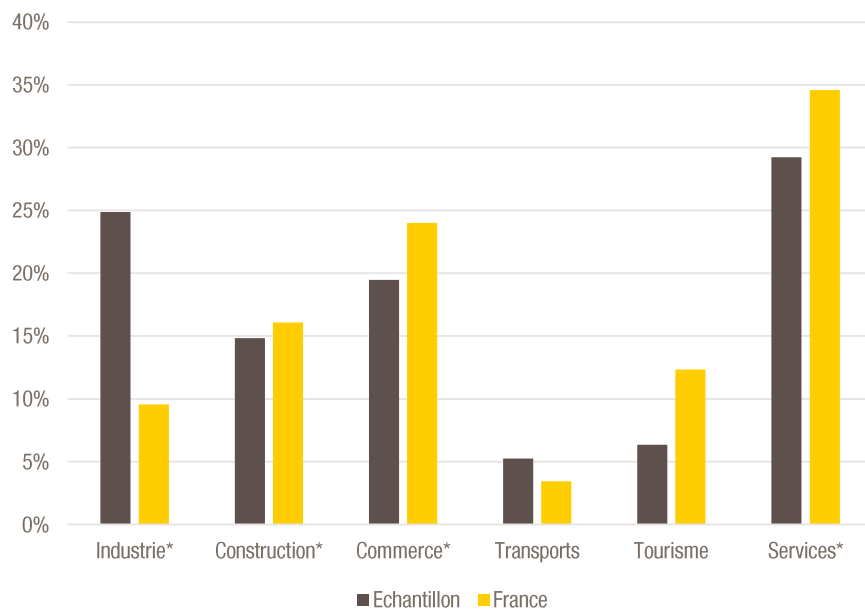
Structure de l'échantillon

À l'occasion de la 71^e édition de l'enquête semestrielle de conjoncture, 37 922 entreprises des secteurs marchands non agricoles, de 1 à moins de 250 salariés et réalisant moins de 50 M€ de chiffre d'affaires, ont été interrogées de mi-novembre à début décembre.

5 556 réponses reçues avant le 16 juin, jugées complètes et fiables, ont été exploitées au niveau national et ont fait l'objet de déclinaisons pour l'ensemble des secteurs.

• RÉPARTITION SECTORIELLE DE L'ÉCHANTILLON

EN %



* Services : 24 % services aux entreprises, 5 % services aux particuliers
Industrie : 3 % agroalimentaire, 12 % biens intermédiaires, 7 % biens d'équipements, 3 % biens de consommation
Commerce : 2 % commerce et réparation automobile, 11 % commerce de gros, 7 % commerce de détail
Construction : 13 % bâtiment, 2 % travaux publics

Source : Bpifrance Le Lab, Insee

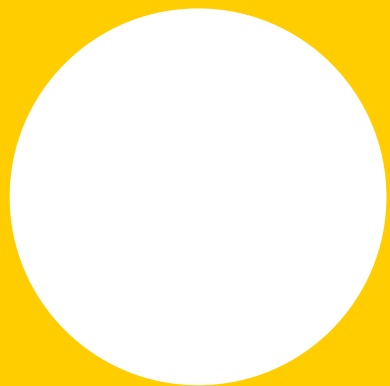
Définitions

Les indicateurs ou soldes d'opinions sont d'usage classique dans les enquêtes de conjoncture pour suivre dans le temps l'évolution de l'appréciation des principaux paramètres socio-économiques (activité, emploi, exportations, investissements...) et financiers (trésorerie, accès au crédit...).

Ils correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

- **Indicateur en évolution** = [(x % « en hausse ») – (y % « en baisse »)] X 100
- **Indicateur en niveau** = [(x % « bon / aisé ») – (y % « mauvais / difficile »)] X 100

Les pourcentages d'opinion neutre (« stable » ou « normal »), qui font le complément des réponses à 100 %, ne sont donc pas pris en compte dans le calcul de ce type d'indicateur.



SERVIR L'AVENIR



bpifrance-lelab.fr